

---

---

## MIRACLES



Par la grâce de Dieu nous possédons la foi, mais nous éprouvons un tel attrait pour le merveilleux qu'il vous serait difficile de rester indifférent à l'annonce d'un miracle. Qui ne se rend à un sanctuaire célèbre sans espérer d'être le témoin ému d'un fait merveilleux, manifestation éclatante de la puissance divine.—St-Augustin nous fait remarquer, avec grande raison, que ce désir n'est guère légitime. Nous sommes surpris en lisant le récit évangélique qui relate la Multiplication des pains, et nous ne songeons pas à admirer la Providence qui, chaque jour, donne aux millions d'hommes qui habitent la terre la nourriture dont ils ont besoin. C'est pour eux que la terre se repose l'hiver, se préparant par ce long sommeil à l'activité du printemps; pour eux aussi le soleil se lève radieux ou se couche derrière le rideau des nuages, pour eux le grain porte cent pour un.

Vous vous demandez où je veux en venir. Le temps des vacances me laisse quelques loisirs, aussi j'aime à jeter un regard sur le passé pour me rendre compte des marques sensibles que la Providence ne cesse de donner à nos œuvres. Durant l'année, est-ce habitude de recevoir chaque jour ses bienfaits, est-ce préoccupation trop grande? je l'ignore, toujours est-il, qu'à ma grande confusion, je réfléchis peu : je reçois, je remercie et cela me suffit. Mais comme il est doux, comme il est rassurant aussi de se recueillir un instant pour se mettre en présence des besoins de tant de pauvres, songer ensuite que ces intérêts sont entre nos faibles mains et se tourner vers Dieu pour le remercier, en constatant qu'à chaque jour il a bien voulu envoyer le pain nécessaire.

Au point de vue humain, agir de la sorte est déraisonner. A toute entreprise il faut des capitaux, l'on